

exercice (génial) à faire en classe

Dans ce texte, il s'agit de remplacer chaque 🍏 par l'un des vocables dont la liste suit

🍏, en orthographe, le niveau n'a pas baissé, 🍏 l'apprentissage de l'écriture est loin d'être maîtrisé par tous les enfants. 🍏 les raisons en sont claires : l'orthographe française n'a jamais été conçue pour servir de base à un enseignement démocratique, mais 🍏, selon le *Dictionnaire de l'Académie* du XVII^e siècle, pour « distinguer l'honnête homme des ignorants et des simples femmes ». Plusieurs travaux ont mis en évidence l'arbitraire culturel et social investi dans ce pur produit de la culture aristocratique et bourgeoise de la fin du XVII^e siècle. Il suffit d'étudier la manière 🍏 les enfants apprennent l'orthographe, pour être frappé par deux choses : 🍏, la précocité des écarts qui se creusent entre les enfants dans ce domaine et 🍏 le rôle considérable que joue dans cet écart l'origine sociale. 🍏 c'est 🍏 une situation qui s'explique en grande partie par le fait que l'orthographe française, telle que l'école démocratique 🍏 a hérité, n'est 🍏 cet instrument neutre de culture générale pour lequel on la fait passer. 🍏, elle est le produit hautement élaboré d'une culture savante qui est en même temps une culture de classe.

L'instituteur se trouve 🍏 devant une tâche paradoxale : 🍏 est-il nécessaire, 🍏 est-il impossible d'enseigner de façon autonome une discipline qui ne peut 🍏 aucune façon être séparée de la culture qui la fonde. Telle qu'elle est, 🍏, l'orthographe française ne peut pas faire l'objet d'un enseignement en soi.

🍏 explique les énormes différences enregistrées entre les performances orthographiques des élèves originaires de différents milieux. 🍏 il est difficile, 🍏 impossible d'orthographier si l'on ne maîtrise pas parfaitement le sens du message à transcrire : on est renvoyé 🍏 aux analyses classiques concernant l'inégal intérêt des contenus scolaires pour les enfants d'origines sociales différentes. Il ne suffit pas 🍏 de maîtriser le sens. 🍏 se rendre compte que l'orthographe implique 🍏 une analyse grammaticale du message : « C'est un infinitif, 🍏 -er », « c'est un imparfait, 🍏 -ai+s » ; « le sujet est je, 🍏 -ai ».

On dira qu'🍏 chacun est logé à la même enseigne. 🍏 rien n'est plus faux. 🍏 l'analyse grammaticale ne suppose pas seulement une maîtrise correcte de la langue ; elle suppose 🍏 une attitude réflexive à l'égard de la langue, et l'intérêt porté à cette réflexion. Mais nul ne réfléchit spontanément sur son activité spontanée, 🍏 par l'action constante des autres qui l'invitent à revenir sur son action, 🍏 la juger et 🍏 la prendre pour objet. La réflexion grammaticale, comme toute autre, n'est jamais que l'intériorisation du jugement des autres. Et c'est là 🍏 que se situe l'écart maximum entre les enfants. L'élève bourgeois arrive à l'école armé d'une attitude socialement acquise mais devenue spontanée. 🍏 l'enfant sorti de milieux défavorisés, 🍏, n'a jamais su acquérir cette attitude réflexive envers sa propre langue. 🍏, des inégalités qui existent avant l'apprentissage de l'orthographe se trouvent renforcées par celle-ci.

P. O. M. Dumoy : *L'école de la politique*

liste des vocables à placer

à à alors alors que après tout au contraire autant... autant bref car car
d'autre part de surcroît donc donc donc dont d'une part en en encore faut-il
en effet en fait en outre en revanche et guère là lui or or par là pour
autant précisément si si ce n'est voilà qui voire

exercice (génial) à faire en classe : le texte original

Dans ce texte, il s'agit de remplacer chaque  par l'un des vocables dont la liste suit

Si, en orthographe, le niveau n'a pas baissé, en revanche l'apprentissage de l'écriture est loin d'être maîtrisé par tous les enfants. Et les raisons en sont claires : l'orthographe française n'a jamais été conçue pour servir de base à un enseignement démocratique, mais au contraire, selon le *Dictionnaire de l'Académie* du XVII^e siècle, pour « distinguer l'honnête homme des ignorants et des simples femmes ». Plusieurs travaux ont mis en évidence l'arbitraire culturel et social investi dans ce pur produit de la culture aristocratique et bourgeoise de la fin du XVII^e siècle. Il suffit d'étudier la manière dont les enfants apprennent l'orthographe, pour être frappé par deux choses : d'une part, la précocité des écarts qui se creusent entre les enfants dans ce domaine et d'autre part le rôle considérable que joue dans cet écart l'origine sociale. Or c'est là une situation qui s'explique en grande partie par le fait que l'orthographe française, telle que l'école démocratique en a hérité, n'est guère cet instrument neutre de culture générale pour lequel on la fait passer. En fait, elle est le produit hautement élaboré d'une culture savante qui est en même temps une culture de classe.

L'instituteur se trouve alors devant une tâche paradoxale : autant est-il nécessaire, autant est-il impossible d'enseigner de façon autonome une discipline qui ne peut en aucune façon être séparée de la culture qui la fonde. Telle qu'elle est, en effet, l'orthographe française ne peut pas faire l'objet d'un enseignement en soi.

Voilà qui explique les énormes différences enregistrées entre les performances orthographiques des élèves originaires des différents milieux. Car il est difficile, voire impossible d'orthographier si l'on ne maîtrise pas parfaitement le sens du message à transcrire : on est renvoyé par là aux analyses classiques concernant l'inégal intérêt des contenus scolaires pour les enfants d'origines sociales différentes. Il ne suffit pas pour autant de maîtriser le sens. Encore faut-il se rendre compte que l'orthographe implique en outre une analyse grammaticale du message : « C'est un infinitif, donc -er », « c'est un imparfait, donc -ai » ; « le sujet est je, donc -ai+s ».

On dira qu'après tout chacun est logé à la même enseigne. Or rien n'est plus faux. Car l'analyse grammaticale ne suppose pas seulement une maîtrise correcte de la langue ; elle suppose de surcroît une attitude réflexive à l'égard de la langue, et l'intérêt porté à cette réflexion. Mais nul ne réfléchit spontanément sur son activité spontanée, si ce n'est par l'action constante des autres qui l'invitent à revenir sur son action, à la juger et à la prendre pour objet. La réflexion grammaticale, comme toute autre, n'est jamais que l'intériorisation du jugement des autres. Et c'est là précisément que se situe l'écart maximum entre les enfants. L'élève bourgeois arrive à l'école armé d'une attitude socialement acquise mais devenue spontanée. Alors que l'enfant sorti de milieux défavorisés, lui, n'a jamais su acquérir cette attitude réflexive envers sa propre langue. Bref, des inégalités qui existent avant l'apprentissage de l'orthographe se trouvent renforcées par celle-ci.

P. O. M. Dumoy : *L'école de la politique*

liste des vocables à placer

à à alors alors que après tout au contraire autant... autant bref car car
d'autre part de surcroît donc donc donc dont d'une part en en encore faut-il
en effet en fait en outre en revanche et guère là lui or or par là pour
autant précisément si si ce n'est voilà qui voire

exercice no. 1 : un résumé possible

[en 211 mots]

[Les chiffres entre crochets renvoient à mon recueil de fiches correctives.]
 Pour les vocables imprimés en **gras**, voir mon *Dictionary of Contemporary French Connectors*

S'agissant de la violence dont la France contemporaine est censée souffrir, il convient de préciser que, **là** comme ailleurs, c'est [166] l'illusion du bon vieux temps qui nous abuse. **En fait**, c'est [166] la télévision qui, en [10] nous montrant la violence de la planète entière, nous fait oublier que le monde que nous habitons est le moins dangereux qu'il y ait jamais eu.

Cela dit, il convient d'ajouter que, **si** les crimes de grande violence contre les personnes sont en voie de régression, nous assistons **par contre** à une vague de criminalité dirigée contre les possessions. **Et** c'est **pourtant** cette menace pour les biens qui **non seulement** entretient un climat d'insécurité **mais encore** est perçue comme une menace pour les personnes.

Or, cette peur d'un risque criminel qui diminue s'accompagne d'une indifférence envers un risque social, réel cette fois-ci, qui, **lui**, augmente : celui de l'hécatombe routière. **En effet, alors que** les gens craignent les assassins, l'automobile tue de nos jours cent fois plus de gens que ceux-ci.

Les médias encouragent, **voire** créent cette façon de voir les choses, qui revient à minorer le vrai problème et à [185] exagérer le faux. **Notons** que ce divorce entre faits et perception [183], en [10] faisant des bénéfices pour les uns, peut entretenir l'inconscience pour les autres.

exercice écrit no. 2 : petite rédaction

Vous écrirez 300-400 mots environ sur l'un de ces sujets, en employant cinq ou six des formules figurant dans la liste qui suit.

Je vous invite à adopter le format qui me laisse assez de place sur votre feuille !

- 1 Mariage, enfants, travail sécurisant, emprunt logement, télé tous les soirs, métro-boulot-dodo, quoi, est-ce là l'avenir que vous brûlez d'avoir ?
- 2 Ceux qui veulent empêcher les fumeurs de fumer outrepassent leurs droits.
- 3 L'Australie sera bientôt un pays asiatique.
- 4 La mondialisation est-elle autre chose que le rayonnement de la culture vulgaire américaine ?
- 5 Le Parti travailliste (ALP) étant mort, il n'exercera jamais plus le pouvoir en Australie.
- 6 L'inutilité de ces rédactions comme exercices pédagogiques.

liste de connecteurs :

de là ; dès lors ; dès lors que ; d'où
cela dit ; cela étant
et ce
pour autant ; sans pour autant que

exercice à remettre au plus tard le mardi 15 mars, avant 17 heures

exercice écrit no. 2 : petite rédaction

Vous écrirez 300-400 mots environ sur l'un de ces sujets, en employant cinq ou six des formules figurant dans la liste qui suit.

Je vous invite à adopter le format qui me laisse assez de place sur votre feuille !

- 1 Mariage, enfants, travail sécurisant, emprunt logement, télé tous les soirs, métro-boulot-dodo, quoi, est-ce là l'avenir que vous brûlez d'avoir ?
- 2 Ceux qui veulent empêcher les fumeurs de fumer outrepassent leurs droits.
- 3 L'Australie sera bientôt un pays asiatique.
- 4 La mondialisation est-elle autre chose que le rayonnement de la culture vulgaire américaine ?
- 5 Le Parti travailliste (ALP) étant mort, il n'exercera jamais plus le pouvoir en Australie.
- 6 L'inutilité de ces rédactions comme exercices pédagogiques.

liste de connecteurs :

de là ; dès lors ; dès lors que ; d'où
cela dit ; cela étant
et ce
pour autant ; sans pour autant que

exercice à remettre au plus tard le mardi 15 mars, avant 17 heures

exercice écrit no. 2 : petite rédaction

Vous écrirez 300-400 mots environ sur l'un de ces sujets, en employant cinq ou six des formules figurant dans la liste qui suit.

Je vous invite à adopter le format qui me laisse assez de place sur votre feuille !

- 1 Mariage, enfants, travail sécurisant, emprunt logement, télé tous les soirs, métro-boulot-dodo, quoi, est-ce là l'avenir que vous brûlez d'avoir ?
- 2 Ceux qui veulent empêcher les fumeurs de fumer outrepassent leurs droits.
- 3 L'Australie sera bientôt un pays asiatique.
- 4 La mondialisation est-elle autre chose que le rayonnement de la culture vulgaire américaine ?
- 5 Le Parti travailliste (ALP) étant mort, il n'exercera jamais plus le pouvoir en Australie.
- 6 L'inutilité de ces rédactions comme exercices pédagogiques.

liste de connecteurs :

de là ; dès lors ; dès lors que ; d'où
cela dit ; cela étant
et ce
pour autant ; sans pour autant que

exercice à remettre au plus tard le mardi 15 mars, avant 17 heures

exercice écrit no. 3 : un morceau à traduire et à résumer**1 traduisez en français :**

In any mixed classroom of eight-year-olds, the girls will be noticeably brighter and more advanced than the boys. Six years later it will no longer be so; most of the girls, with the consent and even encouragement of society, will have succumbed to the impulse to stop thinking and start brooding. The female biological function will have begun to swamp every other potential capacity, the securing of a mate and the production of babies begun to seem the only worthwhile ambition. A tiny percentage of girls (probably ones with parents ambitious for them, and protected by academic schools) manage to go on thinking and learning. After university there is another drop-out, into marriage; and every baby brings with it the temptation to stop thinking. The captive wife is the product not of too much education but of not quite enough. Girls have to learn more than boys: they have to learn to plan, to count the exact cost of fitting in work with motherhood, to counteract the almost inevitable intellectual setbacks it brings. They need to be more persistent, more discriminating, more flexible; to know that there is a time for home cooking and a time to refrain from home cooking. Their most dangerous enemy is neither man nor capitalism but their own unregulated instincts. A useful invention scientists might work on is a pill to control broody feelings.

Claire Tomalin (in *New Statesman*, 13 March 1970)

2 En une seule phrase, en français, résumez l'idée de l'auteur.

exercice à remettre au plus tard le mardi 29 mars, vers le soir

l'exercice no. 6 : une version possible

[Les chiffres entre crochets renvoient à mon recueil de fiches correctives.]

Pour les vocables imprimés en **gras**, voir mon *Dictionary of Contemporary French Connectors*.

S'agissant d'autobiographie, **plaçons** ici une remarque... autobiographique qui explique un peu l'origine de ce livre.

Maintes fois, au cours des années [230] que j'avais consacrées à [214] l'étude intensive de la littérature, tant imaginative que [8] philosophique, j'avais été amené à considérer l'incontournable énigme du contraste qui s'établit entre, **d'un côté**, la signification, pour nous, de la vie et de [185] l'œuvre de tel homme, le portrait que nous nous faisons de lui, et **de l'autre** l'image ou l'idée qu'il se fait de lui-même. En général, nous sous-estimons l'importance qu'a pour la vie d'un homme cette « illusion vitale » [78]. C'est **là** un travers que je prétendais corriger en étudiant l'autobiographie, registre [182] de cette illusion.

Cette intention se trouva **alors** renforcée par certaines expériences personnelles — à moins que celles-ci me l'aient **en réalité** inspirée. **Ainsi**, j'ai souvent été étonné d'apprendre que, pour d'autres [74] personnes, j'étais un individu doté de [124] caractéristiques bien définies, chez qui on s'attendait à trouver telle ou telle opinion, que l'on s'attendait à voir agir de telle ou telle manière [15]. **Alors que** pour moi-même **au contraire** je restais indéfini, capable **plutôt** de réactions imprévisibles. **Or** j'en vins à comprendre que, dans une certaine mesure, je me dupais, et à [185] avoir l'impression que les autres se dupaient aussi à mon égard. Je n'ai ni cette fixité que voit en moi le regard [78] d'autrui [117], ni ce flou que je me complais à voir en moi-même. En resongeant [10] à des changements qui s'étaient produits récemment dans mes idées et dans [185] mes habitudes, j'eus une difficulté énorme à [214] décider si ces changements avaient été prévisibles — s'ils représentaient **en somme** une tendance profonde s'affirmant [58] au travers d'attitudes plus superficielles — ou s'ils étaient **plutôt** quelque chose de [13] bien nouveau. Dans les deux cas, ce qui m'a semblé curieux, c'est que j'aie eu tellement envie de me persuader que j'étais doué de conséquence, que [181] ce « moi » dont il s'agissait représentait une identité. **Car**, même s'il y avait en moi du nouveau, je m'efforçais de me prouver que ce nouveau n'était qu'une croissance organique, sortie de l'ancien. **Bref, tout se passait comme si** [238] la liberté n'avait de sens pour moi qu'en tant que fatalité, comme si [238] le seul choix qui puisse m'être acceptable était celui que m'imposerait ce qui était censé être ma nature [78].

Si intellectuel qu'il fût, ce problème, c'est sous la forme d'une pression morale persistante qu'il se présentait.

Résumé :

Méditation autobiographique sur le moi et sur les paradoxes que comportent les notions d'identité et de liberté : plus on change, plus on a l'impression de rester fidèle à soi ; plus on se sent capable d'inconséquences, plus les autres voient en nous la conséquence.